

How does it matter to see her face?

Élodie Mugrefya @ Librairie Novembre, Rue du Fort 38

Une femme a refusé d'être prise en photo. La photo fut tout de même prise. Aujourd'hui, d'autres refusent aussi, mais sont encore rarement écoutées. Essayer d'échapper à l'absolu d'in/visibilité ne semble pas être une option. Ces 'autres' se sont répandues et multipliées le long des tracés coloniaux. A tel point qu'il est probablement impossible de les retrouver, mais les trouver ne devrait pas être important. Il convient de se demander: en quoi est-il important de voir son visage?

How does it matter to see her face? est un récit photographique imaginant les successeuses de Muhumusa, poursuivant son acte de refus. Muhumusa est la seule femme connue pour avoir dirigé des mouvements de résistance anticoloniaux dans la région du Rwanda pendant les invasions allemandes et britanniques, aux alentours de 1900. On dit qu'elle était habitée par un esprit puissant, Nyabingi, qui lui conférait une aura de pouvoir et de mystère, et l'a probablement aidée à convaincre la population de se soulever contre les forces coloniales lourdement armées. Il existe une photo de Muhumusa, prise par un officier allemand qui se targuait de l'exceptionnalité du cliché car cette dernière ne souhaitait pas être photographiée.

Élodie **Mugrefya** fait partie de Constant où elle fait de la recherche et développe des projets. Les perspectives féministes intersectionnelles orientent à la fois les pratiques collaboratives de Constant et le mode de fonctionnement du collectif. Constant produit des publications performatives, des processus curatoriaux, des logiciels poétiques, des recherches expérimentales et des prototypes éducatifs dans des contextes locaux et internationaux.

Depuis 2019 la **librairie Novembre** 'bourrée de charme, d'esprit et d'espoir' a ouvert ses portes. On y trouve de la littérature, des essais, des livres d'illustration et de jeunesse.

2020 Footfall amulets that are actually worth the stampede **Alex Zakkas & Kurt Tichy @ Atelier du Web, Rue du Fort 37**

Regarder en face le mauvais œil. Ces amulettes proposent des moyens de résister à la surveillance en brouillant les systèmes de comptage des personnes, mais aussi en rappelant le plaisir de se promener dans la ville sans surveillance. Ces systèmes sont déployés dans les grandes villes - comme Bruxelles - et fonctionnent en gardant des traces des demandes de sondage envoyées par les appareils WiFi - tels que les smartphones. Les amulettes ont été fabriquées lors d'une série d'ateliers en 2021.

Le suivi sans fil des téléphones portables est devenu une méthode courante pour surveiller les foules sans exiger de permission explicite ou de coopération active. Des entreprises privées ainsi que des organismes civils l'utilisent pour suivre de près les déplacements des citoyen·e·s dans les espaces publics, les premières pour prévoir les ventes et les seconds pour gérer les foules. Le *Footfall Almanac 2019* est une documentation imprimée de rencontres avec des acteur·rice·s et des prévisions dans leurs technologies et terminologies communes.

Kurt Tichy et **Alex Zakkas** ont collecté des observations, des objets et d'autres traces afin d'initier une discussion sur les techniques de surveillance déployées dans les villes.

Atelier du Web est l'Espace Public Numérique (EPN) de la commune de Saint-Gilles. Il met à disposition des ordinateurs (à l'image des cybercafés) avec une personne-ressource qui peut aider les utilisateur·rice·s dans leurs démarches. Outre la mise à disposition d'ordinateurs, ces espaces proposent aussi des cours d'initiation à l'informatique.

Beauty Kit Booth

Isabel Burr Raty @ De Pianofabriek, Rue du Fort 35

Dans notre réalité post-naturelle, où nous avons consommé 60 % de la biomasse de la planète, *Beauty Kit* s'adresse à un public prêt à participer à des enchevêtrements écologiques. Comme s'il sortait de la science-fiction, le BK étudie le corps comme territoire d'agri-culture durable, pour fabriquer des produits pharmaceutiques qui recyclent les fluides humains, les hormones et l'électricité. The BK Booth suit le premier chapitre de ce projet en cours : La Ferme, qui se concentre sur l'autonomisation du corps féminin* en récoltant des jus érotiques et en fabriquant des cosmétiques pour tous genres (gender neutral). Au Booth, nous invitons les visiteur·euse·s à faire l'expérience de formules avant-gardistes et à soutenir la poursuite de ce chapitre consacré à l'agencement sexuel.

*une personne qui est porteuse d'un vagin depuis la naissance et qui ne suit pas de traitement aux androgènes, comme la testostérone.

Cast : Récolteur·euse·s et animateur·rice·s de BK Farm

Formules de produits avec: Lorena Gazmuri

Sons Booth: Vets et Heymans

BK a été réalisé avec le soutien du Gouvernement flamand, la Commission Communautaire flamande, de Fonds pour l'Art Amsterdam, l'Institut Kersnikova à Ljubljana, les centres pour l'art et la technologie Mediamatic et Waag à Amsterdam, Cultivamos Cultura Portugal et nadine.be, entre autres.

Isabel Burr Raty est une artiste, enseignante et coach de Kung Fu sexuel. Elle explore les interstices biotiques et virtuels.

De Pianofabriek est un centre de formation, un centre communautaire, un atelier pour les arts et un vivier d'initiatives en tous genres. C'est une maison à portes ouvertes dans une société multiculturelle métropolitaine.

Jellying

Sara Manente @ Rue du Fort 12

Faire de la gelée / Se tortiller comme de la gelée (de gelare : geler, congeler, raidir)

En travaillant avec des matériaux en différents états (frais, décomposés, cuits, fermentés, pourris) et le mouvement, ce film zoome sur une possible confusion perceptive entre organique et inorganique, adapté et inadapté, sauvage et domestiqué. La perception de l'ensemble et les humeurs sont perçues comme un ensemble complexe de forces dans lequel les corps entrent en composition.

Jellying fait partie d'une série de travaux issus de *Technologies sorcières / Fermentation sauvage*, une recherche artistique axée sur les pratiques de fermentation comme moyen de repenser les corps et leurs affects. En rapprochant les arts vivants des cultures vivantes, des questions éthiques et esthétiques apparaissent et le projet se poursuit dans le devenir public de différents objets.

Le magazine sur papier glacé *ROT Issue Zero/SKIN* effectue la recherche en voulant contaminer le·la lecteur·rice : ne pas se demander pourquoi nous fermentons aujourd'hui mais plutôt où cela s'arrête-t-il ? *ROT GARDEN* est un espace qui se déploie à partir du magazine et invite le·la spectateur·rice à passer du temps avec des matériaux de différentes durées et intensités.

Avec : Gitte Hendrikx, Marcos Simoes, Sofie Durnez, Deborah Robbiano, Christophe Albertijn, Luca Mattei and Sara Manente.

Avec le soutien du Gouvernement Flamand.

Chorégraphe, danseuse et chercheuse, **Sara Manente** travaille actuellement sur les technologies de fermentation et l'édition performative.

La rue du Fort 12 est la maison où habitent le couple d'artistes **Béatrice Balcou et Tom Heene**.

Floating Gardens

WEDONTKNOWYET @ Constant, rue du Fort 5

Inspiré par les jardins d'Éden et la nature, WEDONTKNOWYET présente une proposition de projet pour et à travers la ville de Bruxelles.

La proposition est d'imaginer un verger mobile sur roues afin qu'il puisse prendre place entre les phases d'un urbanisme parfois heureux mais aussi bien malheureux. WEDONTKNOWYET cherche à rassembler des communautés dans différentes parties de la ville afin d'aider le jardin flottant à s'enraciner à plusieurs endroits !

Oscar Cassamajor et **Loucka Fiagan**, deux artistes bruxellois, forment **WEDONTKNOWYET**. WDKY est un duo artistique qui utilise les performances, les installations immersives, les mots et la danse comme médias. Les deux artistes caractérisent leur travail comme étant dans un état constant de dynamique. Ils se perçoivent eux aussi comme étant constamment traversés de changements et de contradictions, alors qu'ils sont contraints d'habiter un système qui ne reflète pas leur soi intérieur.

Constant est une association sans but lucratif d'artistes autogérés, basée à Bruxelles depuis 1997 et active dans les domaines de l'art, des médias et de la technologie.